

HOMMAGE A LUCETTE BORDE

JEUDI 1^{er} JUILLET 2010

par Christian JUTEL, secrétaire départemental du PCF

Chers amis, chers camarades, Mesdames, Messieurs,

C'est avec beaucoup d'émotion que nous sommes rassemblés ce matin pour rendre hommage à notre camarade Lucette.

A toi Daniel son fils, à toute sa famille, les communistes de l'Eure tiennent à vous témoigner toute leur solidarité, leur affection et partager avec vous la douleur de la disparition de notre chère Lucette.

Mon propos sera simple et bref, car nous savons toutes et tous ici que si Lucette était une femme d'honneur, elle ne courait guère derrière les honneurs, modeste elle était l'exemple même d'une femme engagée et désintéressée qui toute sa vie s'est battue avec passion pour ses idées.

La vie de Lucette a été intimement liée à la CCAS de la Haye Bayrou d'EDF-GDF qu'elle quitta pour son départ en retraite, en 1983, au bout de 37 années et demie, bénéficiant des lois dites AUROUX, tout un symbole aujourd'hui où ce droit à une retraite pleine et entière est si vivement attaqué par nos gouvernants, et dont les premières victimes, si je puis dire, seront une fois de plus les femmes.

Et bien face à l'adversité, Lucette était justement une de ces femmes qui ne se laisse pas faire.

Débutant comme lingère en 1948 je crois, son parcours professionnel à la CCAS - dont elle participa d'ailleurs à créer les fondements aux côtés du ministre communiste Marcel PAUL - son parcours donc n'est pas passé inaperçu tant elle aimait son travail de monitrice de lingerie.

Son dévouement, son militantisme, elle le développa dans bien d'autres domaines, à commencer par le syndicalisme en animant en tant que secrétaire la section syndicale CGT à la CCAS de la Haye Bayrou.

La plus dynamique des sections m'a confié Marie-Jeanne HEULOT qui lui a succédé à cette responsabilité.

Cet engagement militant elle l'exerça aussi très jeune au sein de l'organisation créée par le Parti Communiste Français au sortir de la guerre, l'Union des Jeunes Filles de France.

Cela lui permit de rencontrer, de militer, auprès de figures célèbres de notre parti, tels Rol TANGUY et Gaston PLISSONNIER, originaire lui aussi du Loir-et-Cher, dont elle avait la fierté de partager l'accent, vous savez celui où la lettre RRRRRR prend toute sa puissance, notamment dans ce joli nom Camarrade. Mais vous le voyez je ne sais pas le faire...

Pour nous, ses camarades de la cellule Anne-Claude GODEAU de la Madeleine qui, pour beaucoup avons adhéré dans les années 70-80, ce fut la rencontre avec une femme communiste attachante et exigeante.

A la Madeleine on ne pouvait pas la manquer, elle a tenu pendant tant d'années le stand de diffusion de l'Humanité-Dimanche sur le marché du dimanche matin.

Nous sommes quelques-uns à pouvoir en témoigner, il valait mieux arriver à l'heure, et l'heure à l'époque c'était 9 heures !!!

Trésorière de la cellule, elle pratiquait cet art difficile de collecter les fonds nécessaires à la vie de son parti avec la même rigueur, la même ténacité et, il faut le dire, une efficacité remarquable qui faisait de Lucette une camarade fortement respectée, de la section à la fédération, pour cette qualité-là aussi.

C'est sans nul doute aux côtés de René GIRARD, Christiane FILLOQUE, Raoul CLOUET, Roland PLAISANCE, Edith et Michel LAPPEL et bien d'autres camarades aujourd'hui disparus tel notre regretté Jean CHAMPION, avec lesquels elle a milité y compris comme membre du comité fédéral de l'Eure qu'elle s'est forgé cette image d'une militante communiste tournée résolument vers l'efficacité politique.

Son militantisme était donc tourné vers les autres, vers le monde, c'est ainsi qu'elle a été la fondatrice avec André BAUMANN, de l'Association France-URSS devenue par la suite Volga-Amour.

Que de dévouement là aussi pour organiser des rencontres, des voyages, pour découvrir, échanger, fraterniser avec les autres.

Je me souviens pour ma part de cette rencontre avec cette trentaine de jeunes soviétiques invités par France-URSS et accueillis alors par le maire de la ville Roland Plaisance, c'était en 1986 je crois, ces jours-là Lucette était fière de faire découvrir sa ville, son pays, ses camarades.

De fait, Lucette BORDE dans ses divers engagements militants était peut-être d'abord et avant tout une militante de la Paix et de la Fraternité.

C'est cette image que nous garderons de toi Lucette, même si ces dernières années ta santé t'a empêché de poursuivre tes activités militantes pour lesquelles tu t'étais tant donnée.

Tu peux t'en retourner en Paix dans ton Loir-et-Cher natal, nous ne t'oublierons pas et continuerons à combattre ce capitalisme ravageur que tu exécrais et construire les bases d'une société nouvelle à laquelle tu aspirais tant.

Au revoir Lucette